



rouen - France

Gaëlle Kermen

26-05-2009

Mauvaise nuit d'avant départ, très peu dormi, éveillée par la tempête et par la douleur d'une blessure au doigt l'après-midi avant le départ. J'ai pensé que c'était un sacrifice aux dieux du voyage, et que comme lors du premier voyage (j'étais tombée sur un trottoir sec à Vannes alors que je venais de passer une semaine sur la glace), j'avais beaucoup de chance que rien ne soit cassé. La preuve je peux taper sur le clavier du MacBook.

J'ai juste eu un peu mal et j'ai beaucoup dormi au cours du voyage jusqu'à Rouen. Jose-Anne adore conduire et elle se sent bien avec un volant dans les mains. Elle dit qu'elle est née comme ça !

Nous avons pique-niqué au Gué de l'Epine avant l'aérodrome d'Avanches, en face du Mont St Michel devant l'étendue des prés-salés avec les moutons. Un vent fou à nous décoiffer. Saucissons jambon bon pain de Baye...une pomme et une compote et on repart. Nous avons beaucoup tourné en rond pour trouver ce coin sublime mais nous n'avons pas regretté.

Malgré le GPS, ou à cause du GPS, nous avons encore plus tourné en rond pour arriver à Rouen et encore pour arriver à l'hôtel...

Gens très aimables en piétons, un peu plus énervés en voiture... Il est vrai que la dame du GPS ne disait que des aberrations... Je n'ai pas dû bien la paramétrer !

A Rouen, nous avons visité la cathédrale, peinte par Monet à différentes de la journée au fil des saisons. Elle nous a paru bien sale après celle de Quimper-Corentin qui est un vrai petit bijou. Mais elle est impressionnante. L'évêque Joseph Duval venait de mourir et une cérémonie se préparait, un moment émouvant dans l'histoire de la cathédrale... Moi je pensais à Charles VII et à son arrivée triomphale dans cette cathédrale ! Ça devait avoir de la gueule !

J'adore visiter les cathédrales, toujours magnifiques et bruissantes de vie !

Repos mérité ce soir, Jose-Anne dort déjà.

Ana a appelé en fin de journée, s'angoissait pour demain, les trains ne circulant pas. Je lui ai répondu de chercher un car entre Toulouse et Carcassonne, moyen de transport très exotique qui me rappelle toujours le voyage en car du Consul dans Au-dessous du Volcan...

Première nuit dans un Hôtel Première Classe. Accueil sympathique. Parking plein.

Il y avait beaucoup de circulation sur la route, beaucoup de voitures étrangères, beaucoup de camion-porte-conteneurs, surtout en Basse-Normandie.

Nous devrions bien dormir...

rouen - France

Gaëlle Kermen

27-05-2009

Excellente première nuit dans un hôtel Première Classe et ce matin réveillée par un coq, un vrai, un coq gaulois, qui la pousse très fort... J'adore !

Lors du premier voyage nous avons été échaudée par le manque de qualité du service dans des hôtels pourtant chers, dont un Hôtel-Collection ! Cette fois nous avons opté pour des catégories moins onéreuses. La nuit à deux avec petit déjeuner, parking et wifi, revient à 49 euros. J'aime mieux payer ce tarif car c'est correct pour le prix.

Je craignais d'être claustrophobe en dormant dans le lit supérieur, laissant le grand lit à Jose-Anne, mais j'ai très bien dormi, sur un excellent matelas, avec un oreiller anglais comme j'ai à la maison. Linge impeccable. La salle de bain est vraiment très petite ainsi que le coin bureau mais je m'en arrange ! J'ai pu recharger le MacBook et le GPS (encore que celui-là je ne sais pas si je vais m'y fier longtemps...).

Accueil très sympathique d'une magnifique femme noire qui m'a aidée hier soir à paramétrer mon MacBook. J'avais inscrit nos deux noms, le mien et celui de Jose-Anne (pour la faire bénéficier de l'assurance de ma carte Gold au titre de co-voyageuse, Ana en bénéficiant au titre d'enfant à charge fiscalement), mais le site de Louvre Hotels n'avait pas prévu les noms à rallonge. La belle jeune femme a rectifié et tout a marché.

Bon je vais déjeuner, et je me dis que ça ne peut pas être pire qu'à La Marine de Loire à Montsoreau (nuit à 150 euros plus



13€ de petit déjeuner par personne) où le café attendait sur une plaque chauffante depuis une heure et où il fallait réclamer jambon, fromage etc !!! Comme ça ne peut pas être pire, ça ne peut qu'être mieux !

Plus tard :

Le petit déjeuner au Première classe était bien mieux que celui de la Marine de Loire, même si le café attendait aussi sur une plaque chauffante depuis 6h30. Je ne sais pas comment on peut boire du café bouillu foutu... Mais j'ai trouvé du café en poudre... tout le reste était parfait et l'accueil sympathique...

Beau temps sur Rouen, on part !

Bruxelles - Belgique

Gaëlle Kermen

27-05-2009

Bruxelles Bed and Breakfast (sans Breakfast) Botanique rue Traversière, un côté auberge de jeunesse bien plus cher qu'une A.J. 70 euros la chambre de trois sans petit déjeuner ni parking avec toilette et douche partagé sur le même étage avec deux autres chambres. Le monsieur noir de la réception a été accueillant. Réveil matinal par des gens joyeux... ma foi, nous devions nous lever tôt.

Tout est propre, c'est l'essentiel, bonne literie.

Hier soir nous avons pu débarquer tous les bagages dans l'hôtel avant d'aller la parquer non loin de là gratuitement jusqu'à 9. Hors nous partons à 7h30, 7h45.

La journée d'hier a été riche de merveilles.

Rouen le Musée, où j'ai pu prendre de nombreuses photos notamment de la cathédrale de Rouen par temps de brume de Monet, et de nombreuses toiles impressionnantes, une belle salle consacrée à Jacques-Emile Blanche.

La Cathédrale d'Amiens se voit de très loin comme je me souviens l'avoir lu dans Proust, ce qui motivait cet arrêt pour moi et pour Jose-Anne la dernière visite faite en voyage avec son papa...

Charleroi ensuite, à temps pour Ana, l'avion avait 20 minutes de retard, mais tout s'est bien passé.

Dans l'organisation du voyage, je n'ai peut-être pas assez tenu compte des stationnements et des entrées et sorties de ville. A revoir donc. Mais sinon bonnes surprises le diesel est moins cher.

Hier soir repas 14 euros dans une friterie maghrébine au coin de la rue, très sympa et propre, jeune serveur charmant, d'ailleurs en général les gens sont très sympathiques quand on leur demande la route car le GPS ne marche pas ici et il m'énerve trop j'aime mieux me fier à une bonne carte.

Ce matin direction Zender et Kröller-Müller Museum et park.

Otterlo, Ede, Arnhem - Pays Bas (Les)

Gaëlle Kermen

28-05-2009

La journée du 28 mai a été difficile !

Il a été difficile de sortir de Bruxelles, difficile de trouver le Kröller-Müller Museum, difficile de trouver l'hôtel, bref, on a fait le tour du Brabant avant d'arriver à nos bons ports. Beaucoup de monde sur les routes, en fait il y a partout une circulation qui paraît effrénée à la campagnarde que je suis devenue ! J'ai eu du mal à comprendre les cartes et de faire le lien avec les indications sur les panneaux. Ça a secoué le moral et l'optimisme général !!!

Jose-Anne est venue pourtant deux fois voir ce musée, mais elle me fait confiance et ne regarde pas les cartes. Moi je ne comprends rien aux panneaux indicateurs au bord de l'autoroute. J'ai l'intuition qu'il faudrait sortir au sud droit de Ede, puis j'hésite car ce n'est pas ce que j'ai noté dans les indications par Google. Encore erreur fatale ! On va alors tourner dans le Brabant tout autour de Arnhem, Ana s'impatiente sur ma mauvaise lecture de la carte, n'est jamais d'accord, on se retrouve dans un chemin réservé aux vélos ou aux chevaux mais manifestement pas aux autos... là on s'arrête ! un couple senior descend de vélo et nous indique la direction, nous conseillant de dire à un éventuel garde que nous n'avons pas vu les panneaux, ce qui est hélas trop vrai. On est en effet tout près du parc du musée Kröller-Müller, au bout du chemin, après reprise de la route, on voit enfin le premier panneau indicateur ! enfin !

Quand je pense que j'avais prévu que nous y passions la journée...



Bon les choses positives maintenant :

Ca a été l'occasion de faire des rencontres toujours aussi sympathiques et de voir une région magnifique autour de Arnhem, que nous n'aurions pas vue autrement, avec de magnifiques parcs aux rhodos en fleurs et une qualité de vie qui semble très sereine avec les cyclistes qui pédalent tranquillement alors que chez nous ils se donnent des airs de coureurs de tour de France ! Il est vrai que chez nous ça monte et ça descend !!!

Et quand nous sommes arrivées devant certains tableaux hollandais, nous reconnaissons les paysages du Brabant. Nous avons traversé les tableaux !

Nous avons eu l'émotion de passer nous incliner sur la tombe du premier Vincent van Gogh au village natal de Zundert sur la route entre Antwerpen et Breda. Ana et moi prenons beaucoup de photos et ce sera un bonheur pour les amis du groupe Facebook Vincent van Gogh. Beau moment.

Nous n'avons pas passé autant de temps que je l'avais prévu au Kröler-Müller mais nous n'avons perdu aucune minute et comme mon ami Philippe Guyonic me l'avait dit, ça en valait la peine ! Nous avons eu le droit de photographier sans flash, je mettrai les meilleurs clichés dès que possible sur Facebook, c'est trop compliqué sur ce blog.

Les deux salles van Gogh, coeur de la Collection d'Helene Kröller-Müller, induisent une curieuse sensation qui va grandissant au fil de la visite, car je l'ai prise dans le sens chronologique de ses premiers tableaux très sombres à ceux flamboyants de la période d'Arles et Saint-Rémy, et quand on arrive à la deuxième salle, chaque tableau apporte sa propre sérénité et on sent les visiteurs apaisés... à travers la violence de la matière, Vincent arrive à nous séréniser. J'en ai parlé avec les gardiens, ils m'ont confirmé cette sérénité de la dernière salle Van Gogh. Merci Vincent !

Le musée est d'une richesse incroyable qui me rappelait celle de la Fondation Maeght où je m'étais arrêtée en 1965 lors d'un voyage en stop autour de la France avec mon petit frère Philibert. Il y avait aussi là-bas un Homme qui marche de Giacometti mais dehors.

Nous avons eu un petit moment d'émotion en tombant sur la Ferme du Pouldu peinte par Meyer de Haan (à côté de Gauguin) à la Ferme de Kersellec où Jean et Ellen Fontaine avaient fait leur atelier dans les années 70. Très beau tableau de l'Ecole du Pouldu.

Une belle collection sur le Pointillisme, des Signac et Seurat.

De très belles collections en général que nous n'avons pas eu assez de temps pour apprécier. Une superbe organisation aussi. Et des cadres très simples et sobres pour Vincent, en beau bois clair, marque de fabrique du musée.

Le parc est extraordinaire, Ana et moi avons pu passer dix minutes au pas de course d'oeuvre en oeuvre jusqu'à celle de Dubuffet, au passage j'ai fait une très courte vidéo du Martha Pan sur l'eau, je la mettrai en ligne dès que possible, pas sur ce blog qui ne tient pas ses promesses mais sur YouTube et Facebook, bien plus faciles à utiliser. Ce blog doit être allergique au Mac !

Sculpture sur l'eau de Marta Pan (1923-2008) sculpture flottante 1960-61

Nous avons piqué dans le bois à côté du Musée et sommes arrivées enfin à l'hôtel VanOstade Bicycle Hotel vers 19H30.

On m'avait dit que tout était très près en Hollande mais avec la circulation ce n'est plus vrai du tout.

Le réceptionnaire de l'hôtel Van Ostade Bicycle Hotel est très sympa, efficace, drôle. Nous avons pu garer la voiture en face, elle restera tout le séjour dans le garage de l'hôtel. J'avais prévu de la mettre dans un parking P R prévu par la carte l'AmsterdamCard mais Jose-Anne a assez fait d'efforts comme ça et elle n'aura pas encore à manoeuvrer dans Amsterdam ce matin.

Quand nous avons réservé ensemble cet hôtel, je n'avais pas non plus prévu un détail d'importance, les escaliers. Très raides mais avec deux rampes pour descendre, le plus difficile pour elle. Mais nous avons une chambre avec toilettes et douches privatives alors que c'était prévu en commun. Le prix de notre chambre est plus élevé que prévu mais nous paierons ce qui a été réservé en ligne. Régle !



Installation style Ikea a dit Ana, "on a le même tapis à la maison !"... C'est un hôtel très jeune, on y accueille les Gay, l'énergie est Solar Power, tout est recyclé, on peut louer des vélos, bonne ambiance cosy et dynamique. Hier soir en bas de nombreux jeunes étaient sur leurs PC.

Jose-Anne est restée se reposer, je suis sortie avec Ana dîner dans un restaurant non loin de l'hôtel, nourriture hollandaise très variée bien meilleure que ce qu'on m'avait dit ! exceptionnel car assez cher mais nous avons besoin de récupérer nos forces.

Ce matin, levée tôt avant tout le monde je me suis posée sur le palier pour mettre les photos sur le MacBook et taper ces notes sur mon cahier de vie avant d'actualiser le blog et de mettre quelques photos !

C'est la journée la plus importante, celle de la visite de l'exposition Les Couleurs de la Nuit au Van Gogh Museum, réservation faite entre 11h et 12h. Avant je dois aller chercher les Amsterdam Cards à l'Office du tourisme de central station. Le jeune homme de l'hôtel ne connaissait pas ce pass, je le lui ai fait découvrir et ce peut être intéressant pour l'hôtel de le vendre, il y a un pourcentage et ce serait plus pratique pour les clients.

A plus tard !

Liens utiles :

Sur les cadres des tableaux de van Gogh au Kroller-Muller museum d'Otterlo

Sur Marta Pan et le musée d'Otterlo

Otterlo, Ede, Arnhem - Pays Bas (Les)

Gaëlle Kermen

28-05-2009

Le jeudi 28 mai 2009 BRUXELLES-ZUNDERT-OTTERLO-AMSTERDAM

Rien ne s'est passé comme prévu. Mais heureusement on a vu l'essentiel !

LE KMM d'OTTERLO, NL

Nous entrons enfin dans le parc, à l'entrée une belle truelle géante balise le chemin, une sculpture que nous n'avons pas le temps de photographier car le parc ferme à 16h30 et le musée à 17h. Trop court. J'aime bien les truelles, c'est un outil indispensable dans ma vie. Celle-ci est de Cloes Oldenburg, né en 1929, Troffel, Trowel, truelle, 1971-76.

Enfin nous entrons dans le musée. Nous demandons s'il est possible de photographier. Oui, sans flash. Chacune part de son côté. Comme nous avons peu de temps, je demande à un gardien l'emplacement des tableaux de Van Gogh, Vincent est notre fil conducteur, le reste est secondaire ou complémentaire.

Je fais toujours mes visites selon le sens du soleil. Ce n'est pas le cas d'Ana ni de Jose-Anne que je croise à mi-étape. J'ai bien fait car mes photographies de Vincent sont dans l'ordre chronologique adopté pour mettre en valeur, de l'ombre à la lumière, la collection constituée par Hélène Kröller-Müller (1869-1939).

DEUX PERIODES : HOLLANDAISE, FRANCAISE

La première salle est très sombre : Période Nuënen, NL, essentiellement, avec quelques oeuvres de Paris.

Entre les deux salles, des oeuvres des contemporains de Vincent van gogh dont Meyer de Haan, dont je découvre avec



bonheur la Ferme au Pouldu, peinte chez Marie Henry, un Gauguin, un Monet, un Sisley...

Puis on arrive à la période française, Arles, les Saintes-Maries-de-la-Mer où Vincent a passé à peine une semaine, et Saint-Rémy-de-Provence, et là on arrive dans la lumière, la maîtrise, la sérénité.

Les cadres en bois, dont j'apprendrai au retour, dans les bulletins du conservateur actuel publiés sur le site du musée (kmm.nl), qu'ils ont été spécialement conçus pour Vincent, accentuent ce passage de l'ombre à la lumière. Les cadres des portraits sont en teck sombre. Les tableaux de la période hollandaise sont encadrés de noyer et ceux de la période française d'érable clair. Pour une fois, j'apprécie de voir un tableau encadré. Trop souvent les oeuvres dans les musées souffrent de lourdeur difficile à digérer. Vincent est léger, bien mis en valeur, lumineux.

Je photographie ce qui m'attire le plus. Beaucoup finalement. Au retour de voyage, je fais un montage vidéo des oeuvres les plus caractéristiques des deux salles, visible sur YouTube.

VISITE DES SALLES VAN GOGH DU KMM

Au bout d'une heure et quelques minutes de visite, je croise Ana et on se dit qu'on n'a pas vu le jardin de sculptures, on demande s'il est encore possible d'y aller, oui, on y va, au pas de course, en mitraillant de tous les côtés. C'est magnifique. Ana veut voir l'installation de Jean Dubuffet, donc on passe devant Marta Pan, rapidement, pour découvrir le Jardin d'émail, très style 70'. On se photographie mutuellement. En repassant devant la sculpture, j'ai envie de capter cette danse lente sur l'eau au gré du vent et je filme avec mon petit Canon, sympa...

VISITE DU JARDIN DE SCULPTURE

Sculpture flottante "Otterlo", créée pour le jardin de sculpture du KMM par Marta Pan (1929-2008).

Sculpture : 1,90 x 3 x 2,50 m, polyester renforcé de fibre de verre, aluminium.

Etang : 32 x 14 m

Jardin d'émail, 1974, de Jean Dubuffet (1901-1985), 10 x 20 x 30 m, béton, fibre de verre renforcée de résine epoxy, peinture en polyuréthane.

LA COLLECTION KROLLER-MULLER,

Depuis ce matin du 28 mai, nous sommes sur les pas de Vincent, de son village natal à Zundert où est enterré son frère aîné au même prénom, jusqu'au musée de sa première collectionneuse. Hélène Kröller-Müller a été une des premières au monde à estimer l'oeuvre de Vincent au point de l'acquérir. Elle a constitué cette collection avec l'argent de son père d'abord, de son mari ensuite. Elle a aussi collectionné de nombreuses oeuvres contemporaines de l'époque de Vincent, antérieures comme Cranach, postérieures comme Mondrian.

Vincent van Gogh était son peintre favori, le considérant comme au-dessus des principaux mouvements de l'époque et le considérait comme un des "grands inspireurs de notre art moderne".

" Sa valeur ne réside pas dans sa méthode d'expression, sa technique, mais dans sa grande et nouvelle humanité."

Elle mettait ainsi le doigt sur l'explication de la tendresse du public pour Vincent. A part Léonard (de Vinci), on n'appelle pas les peintres par leur prénom, ainsi que nous l'a fait remarquer la jeune femme de l'office de tourisme d'Auvers-sur-Oise, Christelle Grison. "Est-ce qu'on appelle Gauguin, Paul ? ou Cézanne, ou Sérusier ou Signac ? "



Non, en effet. Même moi, qui ai vécu avec un peintre, je l'appelle par son nom, Samson, jamais par son prénom ! La tendresse n'était pas en effet la première qualité d'YS... Alors que tout le monde est touché par la vie de Vincent. On dit "Vincent" et on sait de qui il s'agit.

Hélène Kröller-Müller a acquis 91 peintures et environ 180 oeuvres sur papier de Vincent van Gogh. Cette collection est la deuxième du monde, après celle conservée par la famille de Vincent qui a constitué la Fondation Vincent van Gogh avant de devenir le Musée van Gogh (Van Gogh Museum) à Amsterdam.

LE MUSÉE KRÖLLER-MÜLLER

L'ensemble des collections de Hélène Kröller-Müller a été offert à l'état hollandais, à condition qu'en soit fait un musée. Hélène Kröller-Müller a été le premier conservateur du Kröller-Müller Museum à la création du musée en 1938, elle est morte l'année suivante.

Le musée continue dans le respect de ses décisions et en faisant évoluer la collection vers l'art contemporain, notamment avec le Jardin de sculptures créé dans les années 60. Ce musée me rappelle un peu celui de Saint-Paul-de-Vence, la Fondation Maeght, visité en 1965.
Fondation Maeght

Nous sommes sorties au bout de deux heures de ce lieu extraordinaire, nous avons l'impression d'y avoir passé des jours.

Nous avons piqué dans le bois avec les oiseaux. Des vélos passaient tranquillement. Il faudrait pouvoir passer plusieurs jours dans le parc où il est possible de camper ou loger. Un lieu inoubliable.

gaëlle

Complété le 30 juin 2009

© mhledoze ACD Carpe Diem 09

Amsterdam - Pays Bas (Les)

Gaëlle Kermen

29-05-2009

Pas assez de temps pour décrire maintenant tout ce qu'a suscité en la visite de l'exposition Les Couleurs de la Nuit et de la collection permanente du Musée van Gogh. Je viens de mettre des photos sur mon profil Facebook, je développerai plus tard.
Album Facebook

Juste un mot sur la ville, elle est extraordinaire et les gens semblent toujours disponibles et avoir du temps pour vous, une ville où je me sens à l'aise et où j'aimerais rester plus longtemps ou même vivre !

Complété le 30 juin 2009

Dès l'arrivée à l'hôtel Van Ostade, j'ai réalisé qu'il n'était pas humain de demander à Jose-Anne d'aller garer la voiture à l'extérieur de la ville et de revenir par les transports en commun pour économiser quelques euros.
Nous prenons donc le garage pour 5 nuits au lieu d'une. Cela fera 100 euros de plus et le paiement par carte implique 4 % de taxes bancaires. Pas le choix. Nous dépenserons moins en nourriture puisque nous avons un stock avec nous. Ça ne plaît pas à Ana mais tant pis. Je lui avais dit de prévoir une participation à hauteur de ses dépenses quotidiennes à Toulouse. Par principe.
Elle a râlé le matin qu'elle n'avait pas faim à l'heure du petit déjeuner, on lui a fait remarquer que nous avons prévu de bien manger le matin au petit déjeuner copieux hollandais, prévu dans le prix de la chambre, pour ne pas avoir à nous arrêter le midi, préférant nous nourrir de tableaux... Chaque âge a ses plaisirs et le fossé s'est creusé là...
Ana m'a accompagnée pour chercher les cartes du pass l'Amsterdam card, dont les explications n'étaient pas claires et nous avons failli arriver en retard au Musée où Jose-Anne était allée directement. Mais nous y étions à 11h50, dix minutes avant la fin du créneau horaire réservé ! Ouf...



Nous avons passé la plus grande partie de la journée dans le musée, entre l'exposition Les Couleurs de la Nuit, motif du voyage, et la Collection permanente, fascinante, émouvante, enrichissante.

Dans l'exposition nous avons vu des oeuvres complémentaires de celles du Kröller-Müller et bien sûr d'autres qui complétaient aussi la visite de l'exposition de Marseille, notamment par des oeuvres de Monticelli.

J'ai été personnellement impressionnée par "la salle de danse" à Arles (octobre-novembre 1888) car j'y ai vu le pendant de "la Vision après le Sermon de Gauguin" peinte un mois plus tôt mi-septembre à Pont-Aven que Vincent connaissait pas la correspondance avec Gauguin. Les coiffes arlésiennes répondent aux coiffes bretonnes. Le thème est profane chez Vincent, religieux chez Gauguin... le décor humain, très humain chez Vincent, le décor tend vers le végétal chez Gauguin.

Ana et moi sommes restées longtemps devant les quatre portraits échangés par les amis entre Pont-Aven et Arles : les auto portraits de Emile Bernard, de Gauguin et de Charles Laval, celui-là particulièrement touchant et le portrait de Vincent peignant des tournesols par Gauguin, "c'est moi, avait écrit Vincent, moi devenu fou !".

La dernière salle de la collection permanente est celle d'Auvers-sur-Oise : nous étions allées de la période Nuenen du Kröller-Müller Museum à l'aboutissement des derniers tableaux de juin et juillet 1890. Avec les paroxysmes d'Arles et de saint-Rémy, dont le summum est sans doute le tableau "La nuit étoilée" que nous venions de voir dans l'exposition, tableau prêté par le MOMA de New-York. La maîtrise absolue du trait déjà perçue à Otterlo. Le dernier dans cette maîtrise est le Champ de blés aux corbeaux, d'Auvers. Et puis sur un dernier pan de mur, quelques natures mortes, sans doute peintes en juin 90. Et là il n'y a plus de vie, l'énergie est partie, Vincent essaie quelques trucs qu'il a déjà essayés auparavant, influences japonaises notamment, mais ça ne marche plus. On a l'impression qu'il a régressé, qu'il en est à ses débuts de dessinateurs, qu'il a perdu la sève des amandiers et des pêcheurs en fleur de son arrivée à Arles en plein hiver, qu'il a perdu la force des pins de l'asile et des champs de blé de Saint-Rémy vus de la fenêtre à barreaux de sa cellule. Je pense alors à une de mes amies qui s'est suicidée parce qu'elle ne trouvait plus l'inspiration pour peindre, bien sûr d'autres paramètres de sa vie l'avaient conduite à ce geste fatal mais je me souviens soudain de son appel au secours deux trois quatre mois avant son suicide. Et si c'était cette perte d'inspiration qui avait tué Vincent ? Enigme historique qui n'a pas encore d'explication, je m'étonne qu'on n'ait jamais retrouvé l'arme du suicide, ça me paraît invraisemblable... Le champ des corbeaux sont le chant du cygne de Vincent. Comment retrouver cette "haute note jaune" derrière les nuages ? Retourner à la terre, seule échappatoire.

Nous pleurions presque en arrivant devant la grande photo en noir et blanc de la tombe d'Auvers-sur-Oise, où Joanna Bongers van Gogh a réuni les deux frères, là même où j'avais eu un grand choc à 14 ans et demi en arrivant en région parisienne, quand ma soeur m'avait emmenée à Auvers lors de ma première sortie d'internat, après avoir été voir la maison de Saint-Leu la forêt que nos parents venaient d'acheter. J'ai pris conscience là de l'importance des femmes dans la sauvegarde des collections de peinture. Le Kröller-Müller m'y avait déjà fait penser et j'ai été élevée dans la connaissance de la Collection Marie Henry pour l'Ecole de Pont-Aven et du Pouldu. Si ces femmes, Joanna, Hélène, Marie, n'avaient pas passé leur vie avec ces oeuvres majeures, tout aurait été dispersé, méprisé peut-être, moins répertorié, moins étudié, moins valorisé. Et ces peintres ne feraient pas partie du patrimoine de l'humanité.

Un amateur d'art m'avait dit que l'oeuvre de Samson lui rappelait celle d'Odilon Redon. Nous avons donc regardé l'exposition Redon-Bernard, de la collection Bongers, beau-frère de Théo van Gogh, mais franchement, je n'ai pas senti la moindre vibration me rappelant celle d'un Samson... Ana non plus.

Déception : pas trouvé le portrait de Mimi de Meyer de Haan, ni le Gauguin récemment acquis, qui doivent être en restauration.

On est sorties du musée à 18 heures, la soirée musicale du vendredi soir se préparait, jusqu'à 22 heures mais nous étions trop fatiguées pour rester plus longtemps. Nous avons trop de choses dans les yeux, dans la tête !

Nous avons mis deux heures pour rentrer, encore perdues ! incroyable ! Saint-Christophe, ami de Jose-Anne lors du premier voyage à Marseille, s'était encore mis en grève ! Une occasion de nous disputer avec Ana sur la lecture des cartes, moi qui, seule, ai un sens animal de l'orientation, suivant le soleil et sachant toujours où je suis, là je suis brouillée, je ne vois plus rien. Stress absolu alors qu'il est absent de ma vie habituelle, c'est dur de voyager à plusieurs !

Mais nous sommes portées par la ville, très excitée par l'arrivée du soleil. Tout le monde est dehors en tenue légère. Les femmes portent des robes longues comme celles que je portais en été dans les années 70 après hippies.

Nous sommes bien fatiguées et nous endormons assez vite. Enfin mes co-voyageuses s'endorment vite, moi j'essaie de gérer



les photos au fur et à mesure.

Amsterdam - Pays Bas (Les)

Gaelle Kermen

30-05-2009

Deuxième jour à Amsterdam, visite du Rijksmuseum

Album Facebook

A plus tard pour plus d'informations :-)

Complété le 19 juillet 2009

Que dire du Rijksmuseum ? Je l'avais visité en 1973. Un musée comme celui-ci se visite et se revisite toute la vie.

De grands travaux sont en cours pour le rendre plus moderne (j'espère qu'il n'y perdra pas son âme) et créer un ensemble environnemental avec le Stedelijk museum (art contemporain) actuellement fermé et le Musée Van Gogh. Quand cela sera fait, visiter les musées d'Amsterdam sera encore plus un but de voyage, il faudra revenir et approfondir.

Les photographies sont interdites dans le musée, je n'ai donc pas fait de photos des chef-d'oeuvres que j'ai revus. Mais le site du musée est très bien fait : Rijksmuseum en ligne, une visite virtuelle possible des chefs d'oeuvres rassemblées dans l'aile du Prince Philip : visites virtuelles.

Salle Vermeer

Rembrads et ses élèves

Les derniers Rembrandts

Franz Hals

C'est ce que nous avons vu, derrière ou à côté d'un monde fou. Rançon du succès ou manque de place pendant les travaux ? Les vidéos sont tournées sans personne et en donne une image aériée un peu surréaliste.

De toutes façons, même avec un monde fou autour de soi, rien ne remplace le contact avec un chef d'oeuvre. Depuis mon retour de voyage, des ami(e)s m'ont dit préférer consulter les livres ou les revues. Moi non ! habituée à côtoyer des grandes oeuvres depuis mes douze ans à Londres, je persiste à croire qu'on s'imprègne de la vibration d'une grande oeuvre par sa seule présence. J'ai encore le souvenir de la Vierge aux Rochers de Léonard vue à la National Gallery en 58. C'était donc un événement particulièrement important pour moi que de revenir ici, une chance que je n'espérais plus, résignée solitaire entre mes talus bretons.

Je revenais particulièrement pour les Vermeer, certains vus à Paris en 67, revus ici en 73. La laitière et la Liseuse m'ont paru plus petites que dans mon souvenir. Toujours aussi belles. J'ai aimé retrouver la maison avec ses perspectives, la servante qui balaie, la maîtresse de maison qui reçoit, un monde où chacun joue son rôle, ou tout est en ordre depuis plusieurs siècles et le reste...

Devant le Rijksmuseum, un grand panneau annonçait un chef d'oeuvre prêté pour trois mois par le musée National Gallery of Art de Washington. Très visitée cette "dame avec sa balance" datant de 1664. Un peu petite aussi pour être bien visible et, comme dans la plupart des tableaux vraiment importants, une vitre (blindée ?) la protégeait, la balance était à peine visible avec le reflet. Belle rencontre quand même, pour la délicatesse du geste, la pose de la main sur la table, le visage incliné, on a envie de retenir son souffle, le temps est suspendu, un souffle et tout l'équilibre peut s'effondrer. Mais Vermeer l'a capté et la Dame a gardé sa fraîcheur native.

Revoir les Franz Hals était particulièrement revigorant. Rembrandt toujours aussi fort.

Et revoir les paysages dans les tableaux que nous avons traversé en cherchant désespérément le Kröller-Müller MUseum était une très belle surprise !

Le site du musée offre un widget : Rijksmuseum widget.



Amsterdam - Pays Bas (Les)

Gaelle Kermen

31-05-2009

Dimanche à Amsterdam, j'aurais adoré aller entendre un concert au Concertgebouw d'Amsterdam mais j'ai accompagné mes co-voyageuses au marché aux fleurs où j'ai acquis quelques tulipes noires mythiques, puis à La Nouvelle Eglise, à la Vieille Eglise où j'ai revu les photos de la campagne d'Obama prises par Callie Schell pour le Time, dans une exposition Worlds Press 2009, 1er prix worlds stories, particulièrement celle où Michelle dort sur son épaule pendant qu'il lit le journal dans un train, celle où il fait la barre fixe avant d'aller prendre la parole, d'autres étaient exposés dans une rangée d'iMac... photos plus tard.

Visite encore d'un petit musée Van Loon pour entrer dans une maison riche sur le canal des seigneurs, pour entrer dans les tableaux vus au Rijksmuseum...

Canaux encore pour se reposer les jambes et continuer à apprendre la ville dans son coeur.

Long moment avec Ana au parc Sarphaty tout près de notre hôtel. Après-midi d'été en famille et entre amis autour de barbecues, bière, sandwiches, bébés, enfants, pas de chiens...

Puis pizza chez de vrais italiens très jeunes.

Le soir j'ai noté à la main sur un carnet les itinéraires pour sortir d'Amsterdam, entrer à la Haye, sortir de la Haye, entrer à Bruxelles, en sortir, aller à Charleroi, puis à Mons, puis à Lille, en sortir pour aller vers Auvers-sur-Oise puis à Saint-Leu-la-forêt et enfin Franconville une soirée avant Paris au Quartier latin !

Mes co-voyageuses dorment beaucoup, endormies vers 22h, elles se réveillent vers 8h, moi je m'endors vers 23h et me réveille un peu après 6h, et je ne me sens pas fatiguée tellement je suis portée par le bonheur de voir des oeuvres qui nourrissent l'âme.

Je pique un peu du nez l'après-midi, c'est pourquoi j'avais prévu les deux visites en canaux mais j'ai moins besoin de sommeil. Ce qui me permet de gérer les photos et d'écrire un peu avant que tout le monde se réveille dans l'hôtel, ainsi j'ai une meilleure connexion le matin que le soir.

la haye - Pays Bas (Les)

Gaelle Kermen

01-06-2009

Le Mauritshuis est une merveille de maison où tout est exposé (presque) comme chez soi. Belle la maison de Maurice. J'ai aimé revoir la jeune fille à la perle, vue en 1967 à Paris (expo Dans la lumière de Vermeer où était aussi la Vue de Delft), elle semble si fraîche, si intime, comme si elle avait encore quelque chose à nous dire et Ana et moi nous sommes trouvées en même temps devant la Vue de Delft et avons réalisé que Vincent était venu là avant nous et que ça avait influencé son oeuvre. Et moi je pensais au "petit pan de mur jaune" de Bergotte, que Marcel Proust fait mourir juste après avoir vu cette oeuvre toujours aussi équilibrée et touchante. La dernière photo connue de Proust est celle de sa visite à l'exposition Vermeer de Paris en mai 1921, au Jeu de Paume, il y avait vu ces deux tableaux.

Puis nous avons découvert le Gemeente Museum (très beau portrait de la femme d'Egon Schiele) et d'autres oeuvres très fortes et majeures du XXè qui ont enthousiasmé Ana...

A plus tard pour d'autres infos et des photos sur Facebook.

Bruxelles - Belgique

Gaelle Kermen

02-06-2009

Retour par Bruxelles où nous avons vu le Christ vert (Calvaire breton)

Lille - France

Gaelle Kermen

03-06-2009

Le Palais des Beaux-Arts le matin, Auvers-sur-Oise l'après-midi sur les pas de Vincent sous une chaleur qu'il a dû connaître en juin 1890.

Paris - France

Gaelle Kermen

04-06-2009

Pèlerinage sur les lieux de notre enfance avec mon frère Philibert et balade dans le Quartier latin avec MBB

Paris - France

Gaelle Kermen



05-06-2009

Paris, Musée d'Orsay, brasserie avec Bernard Bacos, retour à l'école bilingue de l'église américaine, goûter non loin de la Colonne Médicis, moment intime entre amis, retour à pied vers la rue Jacob

BRETAGNE - France

Gaëlle Kermen

06-06-2009

Voyage de retour, difficile de sortir de Paris, une heure, Jose-Anne a dû contourner le Quartier de la Concorde, sécurisé par la présence de la famille Obama, venue à Paris à l'occasion des 65 ans du D-Day.

Temps pluvieux qui s'éclaircit vers la Bretagne.

Je dors beaucoup.

Jose-Anne toujours en forme au volant, impeccable !

Nous arrivons à temps pour le vernissage de l'exposition Maurice Denis à Pont-Aven. Belle soirée.

Je retrouve mon jardin en folie florale, magnifique, la maison endormie, chaleureuse.

Un magnifique voyage...

BRETAGNE - France

Gaëlle Kermen

02-07-2009

LES OUTILS DE PUBLICATION

SUR LES ALBUMS PHOTO ET VIDEO DU NET

J'espère donner une idée réaliste et précise des tableaux de Vincent. En photographiant les cartels près des tableaux, je ne fais pas d'erreur de titre, de date, de lieu. Je complète les dimensions avec les deux catalogues que Jose-Anne a acquis à Amsterdam et Otterlo lors de l'exposition du centenaire de la mort de Vincent van Gogh l'été 1990.

PROBLEMES DES ALBUMS DU NET

Je vois trop d'albums photos ou vidéos sur le net, sur Facebook en particulier, bâclés, non signés, non crédités, non datés, non copyrightés. Ce n'est pas ainsi que je conçois la culture de masse. On devrait avoir une rigueur éditorielle dès qu'on publie quelque chose en ligne. C'est déontologiquement obligatoire sous peine de naufrage culturel.

J'ai donc essayé de bien faire les choses. Par respect pour Vincent d'abord. Pour les musées qui ont permis la conservation des oeuvres et la prise de photos. Et enfin par respect pour mes lecteurs dont certains me suivent depuis les débuts du net et que je ne voudrais pas décevoir.

LES APPAREILS PHOTOS UTILISES

Mon appareil photo Canon IXUS 900 ti fait de très bons cadrages, celui d'Ana, un Canon EOS 450D, fait de bons gros plans. J'ai fait un mixage des deux séries de photos pour cette journée exceptionnelle de rencontre avec l'oeuvre de Vincent.

LE LOGICIEL DE MONTAGE : IMOVIE08

La volonté de bien présenter les oeuvres de Vincent vues dans ce musée et au Musée d'Orsay où il était possible de faire des photos sans flash, m'a conduite à regarder de plus près ce que mon MacBook avait dans le ventre, soit la suite iLife, que je n'avais pas suffisamment exploité. J'ai consulté les vidéos de deux sites : Débuter sur Mac et Apple et je m'y suis mise avec bonheur. Un vrai plaisir.

Debuter sur Mac

Apple tutoriels iMovie

© mhledoze ACD Carpe Diem juin 2009

BRETAGNE - France

Gaëlle Kermen

02-07-2009

SALLES VAN GOGH

JARDIN DE SCULPTURES